

Tu es bénie au milieu des femmes !

Dans son chant de joie, que nous avons entendu en ce jour de l'Assomption, Marie nous révèle humblement quelque chose de sa prière, de son intimité avec Dieu. Elle nous dit, comme à demi-mots, qui est Dieu pour elle, et pourquoi Dieu est la source de sa joie. Un Dieu qui disperse les arrogants (littéralement « ceux qui apparaissent, qui se manifestent supérieurs aux autres »), qui renverse les puissants (littéralement les « régnants », les « détenteurs de la puissance »), qui renvoie les riches vides (littéralement « ceux qui s'enrichissent ») ... Un Dieu qui choisit et magnifie les plus humbles et les affamés. Un Dieu constant dans la miséricorde et la compassion (autre traduction toujours possible du mot miséricorde). Marie est comme un rempart, une étoile pour nous éviter de partir sur une autre vision de Dieu que celle-là, même si une telle vision bouscule ou chamboule parfois nos conceptions, même si parfois dans notre vie, nous aimerions un autre Dieu que celui que Marie nous présente. Jésus nous dira bien ce dimanche dans l'évangile, que son amour ne fait pas toujours l'unanimité. Lui qui est « notre paix » et qui a « tué la haine » comme le dit Paul dans la lettre aux Éphésiens, n'est pas toujours reçu. La miséricorde, comme une question, appelle toujours la miséricorde en retour, la compassion appelle toujours, comme une question, la compassion en retour, l'amour humble appelle toujours l'amour humble en retour.

Thierry Sauzay, vicaire